



# **PROGRAMME PÊCHE ET AQUACULTURE CONTINENTALES**

## **Problématique**

Les secteurs de la pêche et de l'aquaculture demeurent très importants pour la Côte d'Ivoire. Ces secteurs d'activités sont sources d'emplois pour les populations avec 100 000 emplois directs et plus de 580 000 indirects (Shep, 2017). Ils sont également source de sécurité alimentaire pour les populations en fournissant environ 60% des protéines animales dans leur alimentation.

En raison de cette place stratégique pour le bien-être des populations, la Côte d'Ivoire a consenti d'importants efforts ces quatre dernières années, pour assurer le développement de la pêche et de l'aquaculture. Ainsi, au niveau politique, la pêche et l'aquaculture sont pris en compte dans différents plans de développement (PND, PNIA, PSDEPA). Au niveau des actions concrètes, plusieurs projets de développement ont été mis en oeuvre par le gouvernement. On peut citer à titre d'exemple le Projet de Développement Durable de la Pêche et de l'aquaculture en Côte d'Ivoire (PDDPA), le Projet d'appui à la pisciculture paysanne dans le cadre du PARFACI (C2D), le Projet de Relance de la Production Piscicole Continentale en Côte d'Ivoire (PREPICO) et le projet 2 PAI – Béliér. Ces effets, conjugués avec ceux des milieux marin et lagunaire, ont contribué à porter la production nationale de 50 000 tonnes à 100 000 tonnes aujourd'hui.

Le CNRA a également contribué à l'amélioration de la production nationale au cours de la quatrième génération des programmes de recherche. La contribution du CNRA a porté sur la fourniture de plus de 2 200 000 d'alevins et 30 000 géniteurs de tilapia à la filière piscicole, la formation de plus de 120 pisciculteurs et agents d'encadrement aux bonnes pratiques, l'amélioration du mode de distribution de l'aliment en pisciculture, l'intégration de la pisciculture aux activités agricoles, principalement le riz. Plusieurs résultats scientifiques ont été également obtenus.

Malgré ces avancées, la Côte d'Ivoire importe toujours des produits halieutiques, précisément du poisson, pour combler son déficit de production qui est de l'ordre de 350 000 tonnes par an. En effet, plusieurs contraintes freinent encore le développement de la pêche et de l'Aquaculture. Pour l'aquaculture, on peut citer la faible qualité génétique du matériel biologique utilisé, la cherté de l'aliment industriel, les problèmes fonciers, l'insuffisance de l'encadrement technique, le faible niveau technique des acteurs et la faible diversification des espèces élevées, principalement l'absence d'espèces à haute valeur commerciale.

En ce qui concerne la pêche, on peut retenir le faible niveau de connaissance des potentialités halieutiques des plans d'eau continentaux, la mauvaise gestion des ressources halieutiques et le déficit au niveau de l'encadrement.

A ces contraintes qui ont été identifiées depuis bien longtemps, il convient d'ajouter, les effets des changements climatiques qui occasionnent soit de longues périodes de déficit en eau, soit des inondations qui entravent les activités de pêche et d'aquaculture. Il en est de même pour le développement de l'orpaillage illicite et de l'utilisation abusive des produits phytosanitaires qui dégradent la qualité des eaux des fleuves et des lacs, les rendant impropre à la pêche et l'aquaculture.

Les activités du programme de recherche sur la pêche et l'aquaculture continentales du CNRA pour la période 2020 – 2023 sont orientées vers la prise en compte de ces contraintes pour contribuer à leur trouver des solutions.

## Objectifs

### Objectif général

Contribuer à l'accroissement des productions aquacoles et halieutiques en Côte d'Ivoire.

### Objectifs spécifiques

- Améliorer la productivité de l'aquaculture ;
- Améliorer la gestion des ressources halieutiques

## Résultats attendus

1. Les ressources génétiques aquacoles sont gérées ;
2. Une souche améliorée du Tilapia Oreochromis niloticus est créée ;
3. Des techniques améliorées d'élevage sont mises au point ;
4. De nouvelles espèces aquacoles sont domestiquées ;
5. Des options de gestion durable des ressources halieutiques sont disponibles
6. Le transfert des technologies générées est assuré.

## Activités de recherche

**En amélioration génétique**, les travaux porteront sur l'évaluation zootechnique des souches Brésil et Akossombo du Tilapia Oreochromis niloticus, l'amélioration de la souche Bouaké de la même espèce à partir de l'ensemble des souches disponibles sur la station piscicole actuellement. Ces différentes souches de Tilapia ainsi que les stocks de mâchoiron et de silure précédemment constitués seront gérés.

**En techniques d'élevage**, le programme de recherche s'attèlera à réévaluer les performances de l'élevage dans les infrastructures que sont le bac, la cage flottante ainsi que l'étang piscicole. Il mènera ensuite des travaux d'amélioration de la productivité de ces structures d'élevage en agissant sur la qualité de l'aliment, l'utilisation de souches améliorées, l'intégration pisciculture/agriculture/élevage. Les travaux porteront également sur les techniques de production d'alevins mâles de Tilapia.

**En domestication de nouvelles espèces d'élevage**, les travaux vont se poursuivre sur la maîtrise de l'élevage des espèces déjà prises en compte par la génération précédente. Il s'agit de *Labeo coubie*, *Distichodus rostratus*, *Heterotis niloticus* et de la crevette *Macrobrachium vollenhovenii*. En plus, au regard de l'intérêt des producteurs et des consommateurs, les travaux reprendront sur le Capitaine d'eau douce (*Lates niloticus*).

**En gestion des ressources halieutiques**, les activités de recherche porteront sur l'amélioration de la productivité des retenues d'eau. Un accent sera mis sur la conception d'un type de senne (engin de pêche) adapté à l'exploitation durable de « Mimie la go » (*Pellonula leonensis*) dans le lac de Taabo.

**En transfert de technologie**, des fiches techniques seront conçues et mises à la disposition des producteurs. Des renforcements des capacités des acteurs de la filière seront également réalisés.

## Partenariat

**Partenaires scientifiques** : CIRAD, IRD, CIRDES, CRO, Universités et Grandes écoles ivoiriennes

**Partenaires au développement** : ANAQUACI, ANADER, FIRCA, MIRAH